

Québec français



## Projet de lecture pour les élèves en difficulté L'art de motiver nos plus faibles

Suzie Gagnon

---

Number 114, Summer 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56185ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Gagnon, S. (1999). Projet de lecture pour les élèves en difficulté : l'art de motiver nos plus faibles. *Québec français*, (114), 52–53.

PROJET DE LECTURE POUR ÉLÈVES EN DIFFICULTÉ

# L'art de motiver nos plus faibles

PAR SUZIE GAGNON\*

## Créer l'intérêt

Comment, intéresser des doubleurs de 1<sup>re</sup> secondaire à la lecture ? Quoi leur faire lire ? Comment les inciter à ouvrir un roman et à tenter l'expérience ? Comment allumer une étincelle dans les yeux de ces élèves au passé académique rempli d'échecs ? Évidemment, le Pennac de *Comme un roman* nous revient à la mémoire lorsque de telles questions se posent et ce qui vient à l'esprit est le plaisir. Lire pour le plaisir, lire pour se laisser emporter par une intrigue, lire pour se laisser séduire par un personnage, lire pour vivre une aventure hors du commun, lire pour se laisser bercer par notre imaginaire, lire pour voyager dans un monde inconnu... (Encore faut-il trouver la perle qui nous fera voyager...)

Partant de cette idée trop ordinaire, je me suis aussi interrogée sur la motivation scolaire de mes jeunes et j'ai retenu certains concepts qui m'apparaissaient importants. Sans faire une étude approfondie de la motivation de mes jeunes, un premier principe me revenait à l'esprit : *la perception de la contrôlabilité de la tâche*. Je souhaitais que mes élèves participent au choix du roman afin de les responsabiliser et de susciter leur implication dans un projet à leur mesure, élaboré selon leur goût et leur capacité.

*Toute personne, quel que soit son âge, a besoin de percevoir qu'elle a la maîtrise de ce qu'elle fait... Une activité scolaire doit au moins offrir aux élèves un défi à relever, leur permettre de faire des choix et les inciter à collaborer les uns avec les autres.*<sup>1</sup>

*Le programme de français présente des défis de taille aux enseignants et promouvoir le goût de la lecture n'est pas le moindre. En effet, malgré tout l'entrain et la bonne volonté qui nous habitent, il est pourtant souvent difficile, voire même ardu, d'intéresser nos jeunes à la lecture. Cela peut même s'avérer quasi insurmontable pour certains enseignants de français.*

## Faire participer les élèves au choix du roman

J'ai donc choisi de me laisser guider par leur goût, pour permettre un départ moins dépayçant et plus rassurant pour eux. Dans un premier temps, j'ai exploré certains univers romanesques afin de faire ressortir les genres littéraires les plus appréciés ou qui risquaient à tout le moins de les intéresser (questionnaires et discussions portant sur leurs lectures précédentes : bonnes et moins bonnes expériences ; indices de difficulté ; éléments pris en considération lors des choix précédents ; etc.). Ce qui les intéressait : suspense, aventure, intrigue policière. Ce qui les éloignait : drame, histoire d'amour à l'eau de rose.

Au terme de cette première étape, le roman d'aventure a donc reçu la meilleure cote. Je me suis mise en quête « du fameux roman », celui qui allait éveiller (je l'espérais...) le lecteur qui sommeillait en eux. J'ai consulté les répertoires de littérature jeunesse et tenu compte de ce qui était disponible à la bibliothèque de l'école ; je me suis beaucoup fiée à mon instinct. En plus de tenir compte des critè-

res relatifs au genre, je devais aussi prendre en considération leur très grande difficulté en lecture ce qui rendait la chose encore plus difficile.

Cinq titres ont été retenus et présentés aux élèves en insistant tantôt sur le titre, la jaquette, le genre, l'auteur ou encore le résumé de l'histoire (*Casse-tête chinois*, *Matilda*, *Poil de carotte*, *Enfants de la rébellion*, *Le visiteur du soir*). Pour chacun d'eux, j'ai lu le premier chapitre en arrêtant ma lecture à un moment où l'intrigue débutait. Comme le choix du roman leur revenait, nous nous étions dotés d'une grille d'appréciation afin d'évaluer l'intérêt des romans ainsi amorcés. Lors de la mise en commun, le choix a été facile et unanime : *Le visiteur du soir* de Robert Soulières avait retenu l'attention et les emballait déjà...

### Une lecture guidée...

L'achat d'un exemplaire pour chaque élève s'est réalisé dans un délai record et la semaine suivante, nous étions prêts à commencer. J'ai décidé de faire lire les élèves à l'école seulement, ce qui me permettait de suivre la lecture et de faire les activités d'anticipation souhaitées tout en évitant les éternels oublis qui auraient bousillé ma planification et la motivation des jeunes. Je faisais lire certains chapitres et je m'en réservais d'autres, de telle sorte que tous les élèves étaient au même point dans leur lecture. Je souhaitais ainsi stimuler leur intérêt...

Je soutenais la lecture par des activités d'anticipation sous forme de discussions en grand groupe, de discussions d'équipe et d'activités d'écriture à réaliser seul ou en équipe. Comme le livre choisi avait 16 courts chapitres, j'avais toute la latitude désirée pour arrêter la lecture fréquemment, aux moments jugés opportuns. En plus de soutenir leur intérêt, cette pra-

tique aidait les moins bons lecteurs à rétablir l'ordre des événements importants du récit. Tous les élèves suivaient le rythme commun, interdiction de prendre de l'avance... Cette petite contrainte stimulait encore davantage mes jeunes lecteurs, leur esprit compétitif étant ainsi animé... Évidemment, je ne les ai pas fait languir et nous avons lu tous les jours, ce qui leur a énormément plu.

Lors de la lecture des derniers chapitres et de l'évaluation finale du projet, tous ont été unanimes et désiraient recommencer l'expérience, sans que je les interrompe dans leur lecture ! C'était gagné...

### La suite...

Après cette première expérience emballante, les élèves souhaitaient expérimenter un travail d'équipe et comme j'avais la possibilité de recevoir en classe l'auteur Robert Soulières dans le cadre de la tournée des écrivains, j'ai proposé aux élèves de préparer sa venue en lisant d'autres de ses livres en petites équipes de travail. Ces deux éléments ont grandement contribué à leur faire apprécier une deuxième lecture. Quatre nouveaux titres se sont ajoutés au *Visiteur du soir* et les élèves ont créé de magnifiques présentations visuelles pour accueillir l'auteur (acrostiche, description de personnage, maquette d'une scène du livre, reproduction de jaquette, etc.).

Ce deuxième projet a été aussi agréable que le premier et tous les élèves se sont rendus au bout de leur livre. Dans cette deuxième expérimentation, l'équipe me remplaçait comme stimulateur auprès des élèves les moins dynamiques du groupe. J'avais tout de même prévu des fiches de lecture toute simples à compléter seul pendant la lecture, ainsi que des activités d'écriture à compléter par les lecteurs d'un même roman.

### Pour conclure

En tout dernier lieu, j'aimerais ajouter que le succès d'une telle expérience repose beaucoup sur le choix du roman et sur les activités d'anticipation proposées aux jeunes. Ces élèves ont besoin de support pendant leur lecture, car ils ne sont pas habitués à se poser des questions lorsqu'ils lisent. C'est à ce niveau que mon rôle a été essentiel. Toutes les activités doivent être variées et originales, car ce type d'élèves a constamment besoin de stimulation. De plus, vous comprendrez que je n'aurais pas pu mener à bien ce projet si toutes les activités ne s'étaient pas déroulées en classe, car en plus de ne pas faire les travaux demandés à l'extérieur des cours, plusieurs élèves en difficulté ont malheureusement l'habitude d'oublier leurs effets scolaires au casier...

Enfin, la réussite de cette activité m'a prouvé que rien n'est impossible lorsque les élèves se sentent impliqués et accompagnés dans la réalisation d'un projet. Souhaitons maintenant que cette approche en lecture fasse en sorte que les élèves aient le goût d'aller plus loin et que l'expérience vécue en classe soit le premier pas vers des lectures plus autonomes.

\* Enseignante de français, École secondaire Jean-Grou, Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île

### Note

1. Darveau, P., R. Viau, *La motivation des enfants*, Montréal, Éd. du Renouveau pédagogique, 1997.



*Lire pour se  
laisser bercer par  
notre imaginaire*



ILLUSTRATIONS. Page de gauche : *L'île au trésor*, Robert Louis Stevenson, Éd. Gallimard Jeunesse, 1997 (Illustration de François Place). En médaillon *La vie est une bande dessinée*, Denis Côté, Éd. Pierre Tisseyre, 1989 (Illustration de Stéphane Poulin). *Croc-Blanc*, Jack London, Éd. G.P., 1988 (Illustration de Henri Galeron). Page de droite : *Sans Assaut et le cheval fantôme*, Boileau-Nearcejac, Éd. Gallimard, 1971 (Illustration de Pierre Hogarth). *Le lion*, Joseph Kessel, Éd. Gallimard 1958.